

Rapport (administratif) de fin de mission.

A. - 1) Relations bilatérales Suisse - Sri Lanka.

a) Les relations de la Suisse avec Sri Lanka sont fort bonnes dans l'ensemble en dépit des présentes circonstances politico-économiques locales difficiles et la détérioration de la situation sur ce marché au cours de ces dernières années.

Durant mon séjour, je n'ai eu qu'à me louer des bons sentiments à l'égard de la Suisse de la part des Ceylanais qu'il m'a été donné de cotoyer tant dans les sphères officielles que privées. Au niveau gouvernemental, les contacts sont extrêmement faciles et d'une manière générale empreints d'une certaine cordialité qui n'est pas toujours forcément qu'une façade.

La Suisse et ses ressortissants jouissent d'une excellente réputation, même si des critiques se sont parfois fait entendre au sujet de notre système bancaire, cela en rapport à l'évasion fiscale.

Si la neutralité de la Suisse est généralement connue, le fonctionnement de nos institutions l'est cependant beaucoup moins malgré les efforts de l'ambassade dans ce domaine, avec les moyens du bord. Il y a là un manque évident d'intérêt dans la connaissance des affaires du monde de la part des Ceylanais, en particulier des politiciens qui vivent désespérément repliés sur eux-mêmes. Ce côté négatif de ce phénomène d'insularité peut s'expliquer par l'isolement dans lequel en quelque sorte vit le pays: absence de télévision; presse et radio sous contrôle gouvernemental et centrant exagérément l'information, dans un esprit de clocher et une tendance au culte de la personnalité, sur les affaires locales; restrictions des voyages à l'étranger pour des raisons financières et de sécurité (régime de l'état d'urgence depuis les événements d'avril 1971); connaissance en

- 2 -

baisse de la langue anglaise par pur nationalisme désuet; etc. Il est toutefois surprenant et encourageant, tenant compte de cette situation, de constater qu'une partie de la population, même si elle paraît infime, est avide de documentation sur la Suisse - probablement plus par distraction que par désir réel de connaissances nouvelles - si l'on en juge par les demandes adressées à l'ambassade en provenance d'écoliers et de clubs et bibliothèques ruraux. L'afflux de touristes (suisses) n'a que peu d'impact dans ce domaine car ceux-ci restent en groupes et confinés, pour la très grande majorité d'entre eux, dans les lieux de vacances leur étant exclusivement réservés.

Il convient ici de mentionner qu'aux yeux des dirigeants ceylanais l'image de la Suisse a été rehaussée par notre présence comme "invité" à la récente Conférence au sommet des pays non-alignés. Cette marque d'intérêt pour cette dernière a flatté l'amour-propre du gouvernement du pays-hôte et fut fort appréciée en hauts lieux.

En revanche l'annonce de la fermeture de l'ambassade qui suivit cet événement a totalement et sans doute désagréablement pris par surprise ces mêmes milieux. Il ne se passe guère de jours sans qu'il faille en expliquer patiemment les raisons. Bien évidemment l'idée d'une "Suisse riche, pays capitaliste et industriel par excellence" - pour ne citer qu'une réflexion courante ici - qui soit obligée d'en arriver là pour réaliser quelques économies a fait sourire à priori plus d'un de mes interlocuteurs lesquels finalement comprennent sinon acceptent la situation. La présence d'une ambassade d'une Suisse neutre dans ce pays non-aligné se défendant de son mieux des influences extérieures diverses, ajoutait au prestige de Sri Lanka s'il faut en croire les échos perçus.

./.

- 3 -

b) En ce qui concerne les relations commerciales entre les deux pays, un coup d'oeil sur les statistiques suisses de ces trois dernières années montre à quel point leur volume est faible. Cela s'explique surtout par la politique économique de l'actuel gouvernement orientée vers l'étatisme et au détriment de l'économie de marché. S'il est vrai au surplus que la crise économique et financière mondiale a affecté Sri Lanka dans une large mesure, il est non moins évident que les nationalisations et autres expropriations de force sans compensation réelle jusqu'ici - dont une maison suisse locale a fait entre autres les frais - , un nationalisme de mauvais aloi, une bureaucratie aussi pléthorique qu'incompétente, et d'autres raisons encore, ont contribué à une baisse de la production et des revenus dans de nombreuses activités à commencer par les plantations, à une crise de confiance concernant les investissements locaux et étrangers et en fin de compte au trou béant dans les caisses de l'Etat, ce dernier ne vivant quasiment que de dons et prêts étrangers avec comme corollaire une situation économique lamentable.

	<u>Importation de Sri Lanka</u>	<u>Exportations vers Sri Lanka</u>
1973	S.Fr. 11,5 millions	S.Fr. 5,3 millions
1974	S.Fr. 14,8 "	S.Fr. 4,9 "
1975	S.Fr. 10,2 "	S.Fr. 4,6 "

Les pierres précieuses (saphirs, rubis) constituent près de la moitié de nos importations devant le thé et le caoutchouc brut, tandis que les produits pharmaceutiques, chimiques et colorants pour les batiks représentent environ le tiers de nos exportations. Autrefois marché florissant, l'horlogerie a disparu de la place faute de licences d'importation.

Deux maisons suisses locales subsistent tant bien que mal. L'une se spécialise dans l'organisation touristique en étant l'agent général de Swissair - Balair et Kuoni dont les affaires sont prospères, l'autre s'étant orientée dans l'exportation de fibres de noix de coco principalement.

./.

- 4 -

c) A noter finalement que l'accord relatif à la double-imposition négocié avec l'ancien gouvernement et paraphé en juin 1970 n'a jamais pu être signé par les actuelles autorités suspectant la Suisse, avec son secret bancaire, de faciliter l'évasion fiscale.

d) Au chapitre de la coopération technique, un projet, avec la présence d'un expert suisse, est en cours dans le domaine de la météorologie, et un autre projet relatif à l'élevage est à l'étude. Au surplus quelques bourses d'études en Suisse dans les assurances et l'agriculture sont octroyées annuellement.

e) Avec les faibles moyens à disposition l'ambassade fit de son mieux pour informer les Ceylanais de l'aspect culturel de la Suisse. Personnellement j'ai organisé deux expositions artistiques, présenté des films suisses à la résidence et patronné quelques récitals de musiciens suisses de passage.

Avec la presse les relations sont bonnes mais sans résultat, les articles et communiqués n'étant acceptés que contre paiements fort élevés et jamais gratuitement.

2) Relations avec la communauté suisse.

Celles-ci sont excellentes, facilitées qu'elle sont par le nombre restreint de nos compatriotes vivant à Sri Lanka et n'atteignant pas 40 personnes, femmes et enfants compris. Environ le quart de ce chiffre se rapporte à des Suissesses mariées à des Ceylanais et la grande majorité de la différence de calcul englobe du personnel contractuel de courte durée et des fonctionnaires et employés transférables. Autrefois florissante, la communauté suisse en résidence permanente (hommes d'affaires chez Volanka [Volkart] et Baur & Co.) a fondu comme neige au soleil comme toutes les autres communautés étrangères du fait du phénomène de "ceylanisation", et l'avenir de ce qui subsiste est incertain.

./.

- 5 -

Il reste ici deux religieuses suisses très âgées, de l'Ordre de Menzingen, l'une à Jaffna et l'autre à Nuwara Eliya, désireuses de finir leurs jours ici après une quarantaine années de séjour. Je les recommande tout particulièrement à la bienveillante attention du nouvel Ambassadeur désigné.

Il est bien naturel que la fermeture de l'ambassade suscite chez nos compatriotes un brin d'angoisse et de déception. Si cette mesure est parfaitement comprise, elle n'en est pas moins regrettée.

Il existe ici un Club suisse et son corollaire, une Société de Bienfaisance. Leur activité est nulle et se réduit à l'organisation d'un dîner du Premier Août auquel j'ai matériellement contribué comme il se doit dans un pays manquant de tout sur le plan culinaire.

3) Contacts avec les milieux officiels.

a) A quelques exceptions près, les contacts avec les membres du gouvernement, comme dit plus haut, sont faciles à établir. Personnellement j'ai pu entretenir avec ceux-ci les meilleures relations, dans certains cas voire amicales et sans formalisme. Il ne faut cependant pas oublier que la plupart des décisions importantes sont prises par le Premier Ministre ou après consultation.

b) Il en est de même avec le corps diplomatique bien que le cloisonnement des représentants de pays communistes d'une part, et arabes de l'autre se fasse sentir dans certaines occasions.

c) Généralement les personnes fréquentées au gré de la vie diplomatique et sociale ne présentent guère d'intérêt. Une certaine prudence dans les conversations s'impose car faute de cette règle de conduite primordiale, dans ce pays à "gossip", plus d'un diplomate en fut pour ses frais.

./.

- 6 -

4) Sociétés, clubs, etc.

Etant donné la fermeture de l'Ambassade il est inutile de traiter cette rubrique.

5) Rapport de poste.

Voir ma lettre (réf. ad. a.721.6.) du 28 juin 1976 toujours valable.



F. P. Châtelain
Ambassadeur de Suisse

Colombo, le 3 décembre 1976



AMBASSADE DE SUISSE
À CEYLAN

COLOMBO, le 3 décembre 1976
7, Upper Chatham Street
Tél. 29 403
P.O. Box 340

Réf.: 004.1 - CH/eb

Direction administrative
Département politique fédéral
B e r n e

Rapport de fin de mission

Kopie ging an Politische Dir.

an	MS. JR Gls. Bur. KC			413
Contam	10/12	13		3/12
Visa	re	je	12/12	Bur
EPD	09.12.76		11	
Ref.	A. 727.87			

Monsieur l'Ambassadeur,

Conformément aux instructions 722, je vous remets sous ce pli, en trois exemplaires, mon rapport (administratif) de fin de mission à Sri Lanka.

Le Rapport politique final suit séparément.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse

(F.P. Châtelain)

annexe mentionnée